

Agression d'un Anglais par des racailles africaines : l'écolo Hurmic s'en fout !



Une nouvelle agression sordide à Bordeaux, en plein centre-ville, en plein jour, et sans que les passants n'interviennent. Filmée, elle a fait le buzz sur Twitter. Que du banal, en quelque sorte.

Un Anglais roué de coups

□ [Info RODÉO] Agression sauvage à [#Bordeaux](#), rue Chantre/cours de la Marne, ce jeudi.

□ Une jeune femme de nationalité anglaise passée à tabac pour son sac et son téléphone.

□ Inconsciente à l'arrivée des secours, la victime a été transportée à l'hôpital Saint-André

↓ □ pic.twitter.com/9pRe3CkIXe

— Rodéo Bordeaux (@rodeobdx) [March 19, 2021](#)

Jeudi 18 mars, un jeune Anglais a été battu et détroussé. Les agresseurs, des Africains selon « Info Bordeaux », lui ont volé son sac et une enceinte. Cela s'est passé rue Chantre, une petite rue située entre la gare et la place de la Victoire, haut lieu de regroupement des étudiants. C'est également près de la place des Capucins où se tient, depuis des siècles, le grand marché alimentaire de Bordeaux et depuis quelques années un marché de la drogue tenu par des revendeurs africains. C'est presque un marché officiel, les transactions se font en plein jour, devant les caméras de vidéosurveillance, et à deux pas du commissariat de police.. Les policiers n'interviennent que très rarement, ils restent cloîtrés dans leurs locaux sécurisés. Et on les comprend..

Que fait la nouvelle municipalité ?

La nouvelle équipe écologiste de la mairie s'active... à planter des arbres, contre le réchauffement climatique ! Bordeaux, nous avons la municipalité des fous, majorité et oppositions confondues. Le maire, Pierre Hurmic, continue sa guerre insensée aux automobilistes, et prétend changer le climat de la terre en plantant 13 arbres sur la place de la Cathédrale... à 20 000 € pièce, (il faudrait pas imaginer qu'un écologiste se préoccupe du porte-monnaie des contribuables). Et en même temps, les couteaux continuent à se déchaîner dans les rues de la ville de Montaigne et de Montesquieu... Les MNA font la loi, et les squats se multiplient.

La mairie défend les squatters

En autorisant des campements sur les quais, pour les « sans-abris », en s'opposant aux expulsions de squats, en tolérant l'occupation de certains de ses bâtiments, il est vrai vétustes, insalubres, et indignes, l'équipe écologiste montre sa vraie nature gauchiste. Une façon de loger la population précaire qui se développe plus rapidement que les constructions de HLM. Rue de Cursol, un bâtiment municipal est depuis des années un squat. En conseil municipal, un élu avait dénoncé sa dangerosité à cause des planchers douteux ! Ce n'est pas grave. L'ancienne majorité subventionnait les assos comme le DAL. Les nouveaux élus sont encore plus proches des

associations qui animent et organisent les squats. Le squat de l'Éclaircie, à Gradignan, propriété du Centre communal d'action sociale de Bordeaux, suscite par exemple toute leur attention. Il est occupé par une vingtaine de familles venues « pas toujours selon leur volonté » nous dit le journal local « Sud-Ouest », de Côte d'Ivoire, de Guinée, de Chine, d'Albanie. La mairie regarde ces squatters avec des yeux de Chimène, et elle est soutenue par les élus de l'ancienne municipalité qui ont trop peur de se faire traiter d'extrême droite. Tout ce petit monde de petits politiques tremble devant les gauchistes. Le démantèlement à répétition, par la police, de réseaux de voleurs, de trafiquants de drogues, ou de proxénètes hébergés dans les squats n'entament pas leur générosité aveugle !

Priorité : chasser la bagnole

Toujours en même temps, la mairie poursuit sa guerre contre la bagnole. Une noble cause, il s'agit d'éviter le réchauffement climatique qui empêche le nouveau maire de dormir. Pierre Hurmic, quand il était encore dans l'opposition, avait annoncé que ce réchauffement allait faire monter le niveau de la Garonne de 2 mètres. Il est plus urgent d'éviter cette catastrophe qui transformerait Bordeaux en nouvelle Venise que d'assurer la sécurité des Bordelais. Pour faire la chasse au CO2, la mairie fait la guerre aux automobilistes. Il s'agit de forcer au « report modal ». Expression de la « novlangue qui signifie obliger les Bordelais à abandonner leur voitures pour utiliser le tram, les autobus, ou des vélos. Les maoïstes des années 70 n'auraient jamais osé rêver une pareille action publique en France ! Chaque jour voit de nouvelles restrictions, au détriment des autos, et en faveur de nouveaux aménagements pour les bus et vélos. Même des pistes cyclables à 2 voies, sans vélos bien sûr, et des couloirs de bus sur lesquels des bus, moitiés vides, circulent par intermittence...

Le basculement écologiste préparé par Juppé

Même si elle n'a pas d'effet sur les températures, cette politique a un résultat évident. Elle raréfie le « Bordeluche ». Le Bordelais migre lentement, en silence. Il disparaît.

Avec lui ce qui faisait le charme de la ville s'évanouit : l'accent gascon, et la tchache qui l'accompagnait, et un art de vivre dont les vieilles pierres, les vins, les recettes culinaires, la philosophie, la littérature, et même la peinture gardent la mémoire. Les températures ne changent pas, mais l'électorat, lui, s'est profondément modifié. L'extrême gauche immigrationniste, largement subventionnée par l'équipe Juppé, a prospéré. Logée, nourrie, divertie, animée, elle a colonisé la ville, et elle a mordu la main qui la nourrissait. Juppé a préparé la victoire électorale d'Hurmic. Celui-ci subira le même sort, quand les nouveaux arrivants, qu'il attire et protège, seront plus avancés dans le Grand Remplacement.

François Jay